

Ursula Reutner (dir.), *Manuel des francophonies*, Berlin, De Gruyter, 2017, 755 p., coll. « Manuals of Romance Linguistics »

Franz Meier

Entre solitudes, contraintes et aspirations : de l'Acadie, des Caraïbes
et de la Louisiane

Numéro 49, printemps 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1070328ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1070328ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Meier, F. (2020). Compte rendu de [Ursula Reutner (dir.), *Manuel des francophonies*, Berlin, De Gruyter, 2017, 755 p., coll. « Manuals of Romance Linguistics »]. *Francophonies d'Amérique*, (49), 156–160.
<https://doi.org/10.7202/1070328ar>

Bibliographie

FUENTES, Marisa J. (2016). *Dispossessed Lives: Enslaved Women, Violence, and the Archive*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press.

Clint Bruce
Université Sainte-Anne

Ursula Reutner (dir.), *Manuel des francophonies*, Berlin, De Gruyter, 2017, 755 p., coll. «Manuals of Romance Linguistics».

Coordonné par Ursula Reutner, le *Manuel des francophonies* constitue le 22^e volume de la collection internationale des *Manuals of Romance Linguistics (MRL)*. L'objectif de cet ouvrage est «de dégager plusieurs types et sous-types de zones francophones» (p. 1) par la présentation de 42 pays ou régions à travers le monde où le français est en usage. Le manuel réunit 31 articles rédigés par 36 contributeurs de renommée internationale, qui viennent souvent des zones dont ils traitent, ce qui en garantit la description authentique et actuelle. Comme le souligne Reutner dans le chapitre liminaire («Introduction»), l'ouvrage s'inscrit dans la continuité des manuels de caractère encyclopédique sur la francophonie géographique, tout en proposant une approche nouvelle. Celle-ci consiste non seulement à présenter «la situation linguistique de plusieurs continents dans un seul ouvrage» (p. 4), mais aussi à mettre en relief «la pluralité linguistique dans les francophonies» (p. 4), particulièrement les relations entre le français et les autres idiomes coexistant dans les zones étudiées. L'organisation systématique et largement convergente des articles constitue un autre aspect novateur. Les articles offrent, en fonction de la disponibilité des recherches, un aperçu des divers aspects de la situation linguistique des aires abordées : situation démolinguistique, survol sociohistorique, aménagement externe des langues en usage (législation linguistique, langues de l'administration, de l'enseignement et des médias), description différentielle des particularités phonétiques, morphosyntaxiques et lexicales de la variété de français en question et, le cas échéant, discussion de divers aspects liés à l'aménagement interne de cette variété.

Le manuel est divisé en six parties thématiques. Dans la première partie, «Aspects généraux», le chapitre intitulé «Vers une typologie pluri-dimensionnelle des francophonies» (Ursula Reutner) présente, sur la

base de typologies précédemment définies (p. ex., par Bal, 1977 ou par Valdman, 1979), cinq dimensions qui correspondent pour l'essentiel aux aspects traités tour à tour dans chacun des articles et qui permettent de comparer les aires francophones. Dans le chapitre qui suit, « Normes endogènes, variétés de prestige et pluralité normative », Bernhard Pöll introduit des concepts fondamentaux (« norme », « pluricentrisme ») pour décrire la dynamique normative dans les francophonies et fait état des processus d'autonomisation normative en Belgique, en Suisse, au Québec et en Afrique subsaharienne. Les parties suivantes portent sur une sélection certes non exhaustive, mais fortement représentative de différentes communautés francophones, dont quelques-unes rarement traitées, qui sont regroupées pour la plupart en fonction de leur situation géographique. La deuxième partie, « Le français en Europe », s'ouvre sur la présentation de différentes régions de la France, qui est d'ailleurs considérée, à juste titre, comme partie intégrante de la francophonie. Souvent laissées de côté dans d'autres manuels, sont successivement présentées des régions où le français est en contact avec des langues régionales romanes (« Pays occitan et francoprovençal », Claudia Polzin-Haumann; « Catalogne et Corse », Rolf Kailuweit – le regroupement de ces régions dans un même chapitre peut d'ailleurs étonner), germaniques (« Alsace », Ursula Reutner), celtiques (« Bretagne », Fañch Broudic) et non indo-européennes (« Pays basque », Jean-Baptiste Coyos). Le tour d'horizon de la francophonie européenne est complété par la présentation de zones situées dans des pays voisins de la France: « Belgique », Michel Francard; « Suisse », André Thibault; « Luxembourg », Johannes Kramer et Aline Willems; « Vallée d'Aoste », Roland Bauer. La partie suivante, « Le français en Amérique », se concentre uniquement, malgré son titre, sur la description des francophonies nord-américaines, en mettant l'accent sur celles du Canada (« Québec », Louis Mercier, Wim Remysen et Hélène Cajolet-Laganière; « Acadie des Maritimes », Annette Boudreau et Karine Gauvin; « Ontario », Jeff Tennant; « Ouest du Canada », Liliane Rodriguez) et des États-Unis (« Nouvelle-Angleterre », Cynthia Fox; « Louisiane », Thomas A. Klinger). Les communautés francophones des Caraïbes et de l'Amérique du Sud sont présentes, mais traitées dans une partie à part du manuel, intitulée « Le français dans les îles et la France d'outre-mer ». Dans la quatrième partie, « Le français en Afrique », sont présentés des pays francophones du Maghreb (« Algérie », Yacine Derradji; « Maroc », Frank Jablonka) et d'Afrique subsaharienne (« Côte d'Ivoire et Burkina Faso », Oumarou

Boukari; «Cameroun», Martina Drescher; «Burundi», Claude Frey; «Sénégal», Moussa Daff). La cinquième partie, «Le français en Asie», rend compte de zones francophones au Proche-Orient («Liban», Carla Serhan, Cynthia Eid et Michel Francard) et en Asie du Sud-Est («Vietnam, Cambodge et Laos», Volker Noll). La dernière partie, «Le français dans les îles et la France d'outre-mer», regroupe des francophonies géographiquement éloignées, mais comparables sur le plan sociohistorique, plaçant côte à côte des aires créolophones. Sont alors traitées des francophonies américaines situées dans l'océan Atlantique ou longeant sa côte («Haïti», Dominique Fattier; «Guadeloupe et Martinique», Jean-David Bellonie et Elissa Pustka; «Guyane», Sophie Alby), dans l'océan Indien («Madagascar, Comores et Mayotte», Vololona Randriamarotsimba; «La Réunion, Maurice et Seychelles», Sibylle Kriegel) et dans l'océan Pacifique («Polynésie et Mélanésie», Sabine Ehrhart).

Dans ce qui suit, nous nous concentrerons plus en détail sur les neuf contributions qui portent sur les communautés francophones américaines. Ces contributions permettent de dresser un portrait, le plus actuel et le plus complet possible, des différentes situations démolinguistiques en s'appuyant soit sur des statistiques démographiques tirées d'enquêtes à grande échelle réalisées par Statistique Canada, l'Office québécois de la langue française, le United States Census Bureau, le MLA Language Map Data Center ou l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), soit, faute d'enquêtes officielles, sur des recherches récentes ou sur des estimations, ce qui vaut surtout pour Haïti et la Guyane. Dans la mesure du possible, les contributeurs mettent en relief des spécificités dans la répartition locale des langues et des changements historiques, ce qui est particulièrement pertinent dans des contextes où les communautés francophones se trouvent isolées, comme c'est le cas en Ontario ou dans l'Ouest canadien. Les survols sociohistoriques proposés sont plus ou moins détaillés, probablement en raison du manque d'espace. Ils se concentrent tantôt sur certains événements historiques marquants (comme le Grand Dérangement et les Conventions nationales en Acadie), tantôt sur le développement de certaines communautés francophones (comme celle de Saint-Boniface au Manitoba), tantôt encore sur les jalons historiques témoignant des différentes phases de l'histoire (p. ex., pour la Louisiane: colonisation française, période espagnole, période américaine). Les sections sur l'aménagement externe donnent d'abord un aperçu de la genèse et de la mise en application des

différents systèmes législatifs (nationaux ou régionaux) régissant le statut du français, ce qui inclut aussi une présentation de l'aménagement du créole comme langue officielle en Haïti ou comme langue régionale en Guyane, en Guadeloupe et en Martinique. Les chapitres fournissent, par ailleurs, de riches informations sur les pratiques langagières dans les institutions de la vie publique (p. ex., l'offre active en Acadie ou les affiches plurilingues en Guyane et au Québec), sur les établissements d'éducation (p. ex., le rôle central de l'école privée payante comme promotrice du français en Haïti ou le succès des programmes d'immersion française en Louisiane) et les médias francophones (p. ex., les radios et journaux francophones de l'Ouest canadien et de la Nouvelle-Angleterre). Les sections sur la description des particularités diatopiques passent en revue de façon équilibrée les traits phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux les plus caractéristiques. Elles intègrent, par ailleurs, des aspects plus rarement traités dans des manuels du même genre, par exemple les marqueurs discursifs du français en usage au Québec, et font référence aux études les plus récentes dans le domaine, notamment pour ce qui est des enquêtes phonétiques sur le français de Hearst en Ontario, des travaux sur l'accord des adjectifs descriptifs en Nouvelle-Angleterre, des études perceptives sur la vocalisation en Guadeloupe et en Martinique ou encore des premières recherches sur la variation du français en Guyane. Les sections sur l'aménagement interne sont les plus hétérogènes. D'un côté, elles portent sur les attitudes normatives exprimées par rapport aux variétés ou, plus particulièrement, à certains traits qui leur sont propres, comme c'est le cas pour la Guadeloupe et la Martinique. Sont parfois présentés les acteurs du discours normatif (p. ex., les lettrés au Québec ou les enseignants en Haïti) ou des processus de nomination qui contribuent à forger, voire à cristalliser une identité culturelle, comme c'est le cas pour le chiac en Acadie. De l'autre sont traités des aspects liés au corpus de la variété, soit en présentant quelques éléments qui le constituent (p. ex., la littérature antillaise), soit en donnant un aperçu des initiatives de son inventarisation, comme c'est le cas de la lexicographie louisianaise ou encore québécoise, cette dernière étant illustrée notamment par une présentation du dictionnaire *Usito*.

Le *Manuel des francophonies* offre un aperçu général de l'état actuel de la recherche sur les francophonies dans le monde, invitant à la comparaison des différentes zones, et fait une large place à la description des communautés francophones d'Amérique. Si une présentation approfondie

des nombreux courants de recherche dans ce domaine n'est guère possible dans un tel ouvrage de conception encyclopédique, le *Manuel* constitue néanmoins une ressource précieuse pour l'enseignement et une référence incontournable pour toute personne qui s'intéresse à la diversité de la langue française dans le monde.

Bibliographie

BAL, Willy (1977). « Unité et diversité de la langue française », dans André Reboullet et Michel Tétu (dir.), *Guide culturel: civilisations et littératures d'expression française*, Paris, Hachette, p. 5-28.

VALDMAN, Albert (1979). « Avant-propos », dans Albert Valdman, Robert Chaudenson et Gabriel Manessy (dir.), *Le Français hors de France*, Paris, H. Champion, p. 5-18.

Franz Meier
Université d'Augsbourg

Helaina Gaspard, *Canada's Official Languages: Policy versus Work Practice in the Federal Public Service*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2019, 162 p., coll. « Politics and Public Policy ».

Dans *Canada's Official Languages: Policy versus Work Practice in the Federal Public Service*, Helaina Gaspard dresse un portrait des politiques qui ont jalonné l'application de la loi sur le bilinguisme dans la fonction publique fédérale depuis 1969, jusqu'à aujourd'hui, tout en faisant ressortir le fossé qui existe entre les objectifs de ces politiques et la réalité sur le terrain. À cet égard, Gaspard offre un ouvrage équilibré, très accessible et qui vaut la peine d'être lu.

Le livre est organisé en cinq chapitres, qui suivent la progression historique de la mise en œuvre des politiques de bilinguisme dans la fonction publique fédérale. Le premier chapitre présente les fondements théoriques qui structurent l'analyse. L'auteur explique d'abord le concept de politique linguistique. Elle aborde ensuite le concept de bureaucratie représentative et termine en présentant brièvement le cadre théorique qui structure les autres chapitres, à savoir le néo-institutionnalisme historique et son concept phare: la dépendance au sentier. De là, on comprend que les autres chapitres présenteront les idées maîtresses des politiques couvertes dans le chapitre, les institutions en place et les acteurs qui ont joué un rôle important dans la mise en œuvre de ces politiques. Le